

LA TANGENTE DU TEMPS

art en paysage



Alejandra Flichman golondrina007@protonmail.com +33(0)6 07 23 77 85

Version de Mai 2023

Note d'intention *une proposition pour ralentir*

Depuis quelques années, mon travail artistique s'inscrit dans une démarche de transformation sociale, autant dans la production artistique que dans la manière de la mettre en jeu.

Je souhaite associer la création à l'action culturelle, ou au moins les brasser, les confronter, les lier. Je ne considère pas le spectacle comme un outil de divertissement mais comme un outil d'émancipation, autant pour celles et ceux qui le font que pour celles et ceux qui le reçoivent.

Apprendre, se transmettre des savoirs, développer une pensée critique afin de freiner les dominations, imaginer d'autres possibles, ouvrir des horizons, c'est ce qui me motive.

Je cherche à rencontrer des publics sur les territoires que j'explore afin de créer des moments de rencontre, d'échange, de travail collectif, et d'y proposer une présence artistique liée à une œuvre.

J'aime participer à tricoter des liens entre des structures et des personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

J'aime explorer ce que nous avons à apprendre les un.e.s des autres et comment il est possible de travailler avec nos différences tout en prenant soin des communs.

Je suis persuadée que chacun.e a la possibilité de se sentir concerné.e, de prendre en charge des éléments de transformations sociales souhaitables.

Transformations dans lesquelles l'individu et le collectif se nourrissent l'un l'autre.

Le projet :

Créer des balades artistiques qui se déroulent de préférence à l'aube et/ou au crépuscule et sont suivies d'un repas (petit déjeuner ou apéro-dîner). Celles du soir peuvent se poursuivre par un bal populaire.

En lien avec ces balades artistiques, je peux proposer des moments de rencontre avec des habitant.e.s sur la thématique du paysage, de la frontière et de ce qui nous lie, de notre capacité à concevoir un territoire que l'on habite et à en dégager des forces imaginaires liées (ou pas) à des pratiques existantes ou rêvées.

Ce qui m'intéresse est avant tout de réveiller l'imaginaire en partant du réel.

J'imagine comme trace de ces rencontres la fabrication d'une cartographie des territoires explorés.

Nous travaillerons avec des outils artistiques issus de la danse et des arts plastiques et aussi avec des outils de l'éducation populaire.

point de départ

C'est la rencontre d'une sphère et d'une femme. Cette sphère existe par les tangentes qui en effleurent les bords et la traversent Il y a aussi un homme, le paysage et un groupe d'humains en promenade.

*Mise en mouvement
d'un objet
d'un corps
des corps
de l'un et l'autre
l'un avec l'autre
du public
du regard
de l'esprit*

Cette performance d'une durée d'environ trente minutes est pensée pour l'espace naturel ou urbain, en lien étroit avec celui-ci.



Approche sensible, sensorielle. Prendre le temps de la rencontre, de ce qui nous relie. Appréhender une architecture en mouvement, trouver comment danser, ensemble, alors que nos corporéités sont si éloignées l'une de l'autre. De l'intérieur vers l'extérieur. Et inverser le mouvement. Essayer. Recommencer. De loin. Si proche. Jouer avec l'échelle du paysage et celle de l'objet, espaces à explorer, à découvrir, à offrir aux publics en promenades. Points de vues subjectifs qui permettent de changer le regard. Une manière d'habiter le paysage en partage

scénographie : la Sferkubik

Je considère la Sferkubik comme un agrès et aussi comme un objet esthétique. Elle est composée de 3 cadres en perches de bambou (6 perches de 4.80m) disposés dans 3 directions de l'espace.

Un réseau icosaédrique de 24 cordes tendues aux extrémités lui confère curieusement son équilibre. 6 perches de 3m ont été ajoutées afin de permettre une circulation plus ergonomique. Cet étonnant assemblage évolue sur ses 20 faces triangulaires offrant des cadrages graphiques en mouvement.

J'explore différentes manières d'être en mouvement avec la Sferkubik, elle même immobile ou en mouvement. J'expérimente aussi comment la présence de l'autre (le manipulateur) permet d'aller dans des endroits qui ne me seraient pas accessibles en étant seule. L'objet est complexe. Le rapport entre nos poids n'est pas idéal : je ne peux pas la déplacer seule depuis l'intérieur. C'est cela qui a transformé une intention de solo en un duo. Je parcours des chemins fluides dans cette forme complexe et aride.

La Sferkubik se déplace très lentement (60 mètres à l'heure mais elle pourrait encore ralentir !)

Lors d'une trajectoire, son cycle -nommé aussi une révolution- se réalise en 12 pas.

La Sferkubik peut faire des longues pauses et rester à l'arrêt.

La Sferkubik prend appui sur 3 pieds et est très endurante.



le mouvement

Je travaille le mouvement. Le mouvement d'un objet manipulé et celui d'un corps dansant. Comment l'un entre en lien avec l'autre, jusqu'à parvenir à un mouvement harmonieux où il est difficile de percevoir qui mène la danse.

*Un objet est là, qui se met doucement en mouvement, manipulé une femme.
Un homme est là, pas si loin.
Elle rentre dans l'objet, l'observe, l'aborde.
Il s'approche et participe au mouvement.
Le mouvement cherche l'harmonie, l'équilibre.
Comme en dansant le tango, lorsque l'on ne sait plus qui guide.*

le temps

Je m'intéresse à notre rapport au temps. Dans nos sociétés occidentales, avoir du temps est devenu un luxe. Il me semble indispensable de reconsidérer notre rapport au temps afin de réinventer des liens avec notre environnement, notre manière de se nourrir, de travailler, d'être ensemble.

La durée du moment de performance est de 30mn au terme d'une promenade plus ou moins longue. Cette durée peut évoluer.

le public

La tangente du temps invite le public à une promenade, crée un état de disponibilité et d'action.

Je souhaite proposer différentes manières d'arpenter un paysage, en groupe mais aussi individuellement. Proposer des points de vue. Des alternances entre temps en mouvement et temps d'arrêt.

La promenade, c'est à dire le mouvement du public, fait partie intégrante du projet. Tout comme me semble important le premier instant où le public aperçoit la Tangente.

C'est une tentative pour chacun.e de questionner son désir d'aller vers un ailleurs, ici même, de se mettre en mouvement.

C'est l'occasion d'écrire une partition en partant du paysage, son histoire, ses usages. Je souhaite me nourrir des rencontres avec les personnes et les groupes de personnes qui l'habitent, le travaillent, en usent, le traversent parfois sans le regarder ni s'arrêter. Il me semble important de rencontrer les personnes qui ont des pratiques, des usages en lien avec le territoire, pour que la rencontre fasse sens, sublimée par la proposition artistique.

l'équipage :

Alejandra Flichman, circassienne, écriture et mise en oeuvre

Artiste d'origine circassienne, de la région aérienne, j'ai toujours travaillé la danse en lien avec un agrès (trapèze, tissus, cerceau...). Depuis une quinzaine d'années, je travaille essentiellement dans l'espace public, urbain ou naturel, avec des compagnies comme K.M.K ou Ilotopie.

Ces dernières années, mes recherches se construisent en lien avec des plasticiens ou des scénographes. Je développe des projets, dans lesquels la danse s'écrit en fonction d'une architecture mobile et du paysage.

C'est la deuxième structure en bambou que j'explore.

Je suis par ailleurs très investie dans les circuits courts alimentaires, la mise en relation entre les paysans et les mangeurs des villes.

Je tente de mener des projets artistiques où la transversalité et une attention particulière aux communs et à la transformation sociale vont de pair.

Hervé Dilé, construction, lumière, régie, manipulation

Éclairagiste, je permets de voir, j'oriente le regard et participe au rythme des mouvements mis en scène. Pour cela, j'aime sentir la corde sensible de l'émotion, tendre ce fil, établir ce lien vers le spectateur.

J'ai eu l'occasion de travailler dans différentes disciplines allant du spectacle musical avec Le Quatuor et Titi Robin en passant par la danse contemporaine chez Maguy Marin, le cirque en accompagnant entre autres Salam Toto et le spectacle de rue avec La Machine et Royal de Luxe.

Constructeur, j'ai découvert la possibilité de mettre du mouvement dans mes lumières avec La Machine puis de créer des mécanismes et de participer à la mise en mouvement de personnages avec Royal de Luxe, puis de les manipuler.

Patrick Vindimian, scénographie-construction

Croyant faire de la scénographie, je me lance résolument dans une activité prospective, poétique et renversante sous n'importe quel prétexte. Il n'est pas étonnant de me voir développer des dispositifs

inouïs pour la scène, rêvant de systèmes constructifs auto-stables défiant les lois de la pesanteur.

J'oeuvre sans limite de genre dans les domaines des arts de la rue, le cirque, le théâtre ou bien

encore l'art contemporain. J'ai créé, entre autres, quelques réalisations technico-poétiques telles que

les dispositifs et agrès de la compagnie les Colporteurs, des sculptures flottantes et déployables pour

la compagnie lotopie ou encore la conception d'architectures fantastiques pour les artistes Christophe Berdaguer et Marie Pejus.



Petit glossaire (en cours d'écriture)

« je suis artiste et je chéris tout particulièrement cette condition, qui si elle ne m'exonère pas de produire une pensée, ne me contraint pas à le faire de manière normée. »

Léonora Miano in *habiter la frontière*, Arche 2012

frontière : limite d'un territoire qui en détermine l'étendue (lisières, bornes, confins)

lien : du latin *ligamen* de *ligare* qui signifie lier : chose flexible et allongée servant à lier, ce qui relie, unit. Liaison, nœud, relation, attache, affinité...

trajet : espace à traverser, étendue à parcourir, voyage.

Communs : Les Biens Communs sont à la fois une approche alternative de la gestion de biens et de services, qui bouscule le modèle économique dominant basé sur la propriété, et un imaginaire politique renouvelé.

Trans : du latin « par delà » qui a en français le sens de « au-delà », « à travers » et qui marque le passage ou le changement.

transversalité : qui utilise, prend en compte, recouvre, plusieurs domaines ou techniques.

Infuser : laisser tremper des ingrédients dans un liquide afin qu'il se charge des principes actifs de ceux-ci. S'infuser dans un territoire permet de s'en charger de ses principes actifs.